

## POURQUOI NOUS L'AVONS FAIT

Il faut bien l'avouer : Bayard, qui publie *La Croix L'Hebdo* mais aussi *Pomme d'Api*, *Astrapi* ou *J'aime lire*, se sent plutôt proche de la pédagogie Montessori. Dans le principe, nous n'avons rien contre l'idée d'encourager l'autonomie des enfants, de nourrir leur gourmande curiosité, de respecter le fil de leurs intérêts. Bien au contraire ! Ces principes étaient les bonnes fées autour du berceau de *Pomme d'Api* à sa naissance, en 1966, accompagnant l'éclosion de toute la presse jeunesse à Bayard. Nous côtoyons aussi des parents qui optent pour des écoles Montessori, tournant le dos à l'enseignement classique. Un choix qui n'est pas rare et questionne chacun d'entre nous, qu'il soit parent, grand-parent, oncle, marraine, sur l'enseignement donné aux jeunes autour de lui. Il y a plus d'un siècle, Maria Montessori a élaboré une pensée à hauteur d'enfant, qui interroge en profondeur la posture de l'adulte éducateur. Depuis plusieurs années, l'approche montessorienne rencontre un succès qui ne se dément pas, souvent fondé sur un intérêt authentique, parfois dévoyé par amateurisme ou mercantilisme. Qu'en reste-t-il vraiment ? Cela valait bien une enquête !

**Aziliz Claquin**



BRUNO LEVY



## Les 5 points clés de la pédagogie

### Encourager l'autonomie de l'enfant

En réalisant seul des tâches adaptées à son âge, il prend confiance. Oui, il peut sans aide mettre son manteau, mélanger la pâte à gâteau ou se verser de l'eau !

**Selon Maria Montessori :**

*« Toute aide inutile est une entrave au développement de l'enfant. »*

### Prévoir un environnement adapté

L'enfant sera plus autonome avec des objets à sa portée, adaptés à sa taille et à sa force. Vous vous imaginez vivre dans une maison de géants ?

*« Il faut permettre à l'enfant de participer à notre vie. »*

### Laisser le petit suivre ses envies

En choisissant lui-même son activité dans un panel défini, l'enfant suit son élan naturel, ce qui l'amène à être plus intéressé par ce qu'il fait et mieux concentré.

*« L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir. »*

### Prendre le temps

Pourquoi un enfant ne pourrait-il pas faire et refaire tout l'après-midi le même puzzle ? En manipulant et en répétant, il apprend. Chacun avance à son rythme, inutile de se presser.

*« Les mains sont les outils exécuteurs de l'intelligence. »*

### Accepter les erreurs

Elles font partie intégrante de l'apprentissage, simples informations permettant d'avancer. L'adulte garde ses jugements (positifs ou négatifs) pour lui, afin que l'enfant ne soit pas dépendant des regards extérieurs.

*« Le devoir du maître est d'aider, non de juger. »*



Dès 1907, Maria Montessori présente à un enfant ses fameuses lettres rugueuses.

## La « Dottoressa », un regard **confiant** sur l'enfant

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Maria Montessori fut une pionnière.  
Aujourd'hui encore, son approche de l'éducation reste d'une étonnante modernité.

**M**aria Montessori (1870-1952), c'est d'abord un tempérament. Une force de caractère qui l'amène à choisir la voie scientifique, puis la médecine, à une époque

où ces filières sont réservées aux hommes. Sifflée en médecine, l'étudiante aurait répliqué : « Soufflez, messieurs, soufflez ! Plus vous soufflerez, plus j'irai loin ! » En 1896, elle devient l'une des premières femmes médecins d'Italie. La « Dottoressa », c'est aussi un regard. Un regard humble et curieux sur les petits. À la clinique psychiatrique de Rome, étonnée qu'adultes et enfants soient mélangés, elle les sépare, créant le premier service de pédopsychiatrie. Le ministre italien de l'éducation lui confiera une école pour enfants déficients. Elle se plonge alors dans les travaux de Jean Itard, qui avait tenté d'éduquer Victor, « l'enfant sauvage de l'Aveyron », et d'Édouard Séguin, inventeur d'un matériel sensoriel pour handicapés mentaux. Maria Montessori s'en inspire et, deux ans plus tard, les « arriérés » savent lire, écrire et compter.

Que donnerait cette approche avec des enfants sans handicap ? La défricheuse approfondit sa réflexion quand le maire de Rome lui demande de s'occuper d'enfants défavorisés. Outre le matériel sensoriel, elle leur propose un mobilier à leur hauteur, innovation pour l'époque. Observant ses protégés, elle fonde son approche pédagogique : l'apprentissage par la manipulation, les bienfaits de l'autonomie, la faculté de concentration de l'enfant, l'intérêt du mélange d'âges... « Tout enfant est un roi en marche vers l'aurore », affirmait cette catholique qui avait ouvert

sa première « Casa dei bambini » à l'Épiphanie 1907. Des observateurs affluent, d'autres « maisons des enfants » ouvrent, la pédagogue est invitée à l'étranger... La Première Guerre mondiale interrompt ce mouvement. Si l'arrivée au pouvoir de l'instituteur Benito Mussolini semble un temps favorable à l'essor des écoles Montessori, elle n'entend pas être instrumentalisée. « Au-dessus de la politique, il y a l'enfant, c'est-à-dire l'humanité. » En 1934, elle quitte l'Italie pour l'Espagne, l'Angleterre, puis la Hollande. Invitée pour trois mois en Inde en 1939, elle y restera sept ans, assignée à résidence à cause de Seconde Guerre mondiale. Partout où elle passe, elle sème son approche pédagogique. Et s'y dédie jusqu'à la fin de sa vie, en 1952.

**La vision de Maria Montessori s'est diffusée dans de nombreux pays (États-Unis, Inde, Japon, Pays-Bas...), avec plus de 25 000 écoles.** Sa réflexion sur la place de l'enfant rejoint l'attrait pour le développement personnel, la bienveillance... On sait moins que la pédagogue s'était aussi préoccupée d'éducation religieuse en fondant en 1905 l'Atrium, lieu de vie où les enfants abordaient les textes bibliques via un matériel spécifique. Cette initiative est à l'origine de la catéchèse du Bon Pasteur, utilisée dans différents pays aujourd'hui.

Si la pédagogie Montessori reste moderne, c'est aussi parce qu'elle veut s'appuyer sur l'enfant, qui porte en lui l'avenir. « N'élevons pas nos enfants pour le monde d'aujourd'hui, écrivait le docteur. Ce monde n'existera plus lorsqu'ils seront grands. Et rien ne nous permet de savoir quel monde sera le leur : alors, apprenons-leur à s'adapter. »